



Compte rendu MISSION Madagascar à Ste Marie 2018

Dr Denis Moyen. Dr Georges Filippi. Wendy Moyen

Plaisir pour moi et pour la mission 2018 de SH à Madagascar , d'être accompagné encore cette année par Georges (Dr Georges Filippi) qui, prenant en charge ses frais de mission, a toujours à cœur de transmettre la physio-résonance pour aider les plus démunis à avoir plus facilement accès aux soins.

De fait sa technique permet d'établir un diagnostic avec un matériel simple et de choisir le traitement le plus adapté : soit directement, soit pour cibler l'action à établir en homéopathie, acupuncture ou ostéopathie.

C'est ainsi qu'après Fianarantsoa au CHU , nous venons maintenant à Sainte Marie au dispensaire créé par Cathy Naud (SH est en partenariat avec l'Entraide Médicale France Ankirihiry depuis plusieurs années).

Nous faisons connaissance avec la nouvelle infirmière, Claudia. Elle est volontaire et désireuse d'apprendre l'homéopathie.

A chaque fois, elle note dans son petit calepin la signification du remède donné. Nous lui donnons des repères et nous lui expliquons les différentes dilutions utilisées.



Les tubes homéopathiques apportés sont les bienvenus, car avec l'humidité ambiante beaucoup de granules sont collées et difficilement utilisables.

Georges l'initie aussi à la prise du pouls pour participer avec nous au diagnostic et au traitement .

Ainsi Claudia , outre son travail de traductrice, peut suivre de façon active nos consultations.

C'est un bon échange.

Nous avons constaté que beaucoup de pathologies étaient dues à des problèmes dentaires : L'impact est bien sûr infectieux mais nous retrouvions aussi des perturbations à distance dans d'autres domaines telles que ,par exemples, des douleurs de sciatique ou des douleurs abdominales qui résistaient aux traitements habituels, parce que l'origine est dans la bouche et non soignée faute d'argent. Heureusement des dentistes bénévoles devaient arriver prochainement pour traiter ces chicots, caries, abcès, granulomes...avec l'aide de Claudia déjà formée à l'aide opératoire .

Comme dans toute patientèle, nous avons retrouvé les maladies courantes aiguës : toux, rhino-pharyngites, gastro-entérites avec les parasitoses, douleurs articulaires, traumatismes.....

Dans les pathologies chroniques ou celles qui traînaient depuis trop longtemps, nous nous sommes attachés à identifier le terrain qui était perturbé.

Ainsi quel fut notre satisfaction lorsque, par 2 fois, nous avons pu mettre en évidence l'influence d'une cicatrice toxique avec le soulagement immédiat provoqué par son traitement.

D'autres pathologies, par contre, plus importantes et nécessitant des examens complémentaires, une hospitalisation ou une opération chirurgicale ne trouvaient pas de solution par manque d'argent et nous confrontaient à un sentiment d'impuissance .

Par contre, point positif de la présence du dispensaire dans ce petit village d'Ankirihiy : l'éducation et l'hygiène ont fait que maintenant, malgré la chaleur et l'humidité, nous voyons beaucoup moins de plaies cutanées profondes et dégradantes, comme ce fut le cas il y a quelques années encore .

Par nos missions, SH a participé aussi à cette amélioration de la santé des villageois. C'est encourageant.

Tout au cours des consultations, les contacts étaient chaleureux et souvent joyeux, malgré les souffrances exprimées, si bien que notre travail s'est souvent transformé en échanges agréables voire en rires réciproques. Nous en repartons heureux.

Dr Denis Moyen